

LIBERTÉ, DÉTERMINATION ET GRANDS ESPACES

Rencontre avec Carl Routhier et Élyse Lessard

Bruce Gervais

LORSQU'ILS ONT DÉCIDÉ DE SE LANCER, EN 2008, LES DEUX AVAIENT BEAUCOUP VOYAGÉ. C'EST UN PEU CE MODE DE VIE QUI LEUR MANQUAIT. SIX ANS PLUS TARD, AVEC LEUR CINQUANTAINE D'ALASKANS HUSKIES ET LA PENSION POUR CHIENS QU'ILS DIRIGENT DANS LE QUARTIER D'ALEMBERT À ROUYN-NORANDA, ÉLYSE LESSARD ET CARL ROUTHIER MONTRENT BIEN QUE DÉTERMINATION ET PASSION PEUVENT MENER TRÈS LOIN.

L'Asie, l'Afrique, l'Australie, l'Amérique centrale; à deux, ils avaient presque fait le tour du monde. Après des études en psychologie pour Carl et en radiologie pour Élyse venait maintenant le temps de se ranger, de s'établir. « Avec la stabilité est tout de suite venu le goût de voyager. L'idée des chiens de traîneau, c'était l'aventure, le voyage, mais d'une autre façon », de dire Élyse Lessard. Et dans ce contexte, qui dit voyage dit préparation, apprentissage et détermination. « Tu n'élèves pas des chiens de traîneau, tu ne fais pas des courses si tu n'es pas passionné, c'est bien trop demandant », confirme-t-elle.

DEVENIR « MUSER »..

Ils ont commencé par 5 chiens, en 2008. « Quand j'étais jeune, mon oncle avait une trentaine de chiens de traîneau à Évain, pas loin de chez moi. J'aimais bien faire du traîneau. J'ai toujours adoré les chiens », affirme Élyse. Mais de là à en élever et à en entraîner une cinquantaine... « On a dû tout apprendre. Carl a beaucoup lu et lit encore beaucoup sur l'élevage et tous les autres aspects. Les chiens qu'on a, on les a presque tous élevés nous-mêmes », dit-elle. Et leurs efforts ont déjà porté leurs fruits. Carl a participé à deux reprises à la *Midnight Run*, à Market, dans le Michigan, une course de 90 miles qui a fait l'objet du film *Le Routier* du cinéaste Jérémie Monderie-Larouche, en 2013. « Le monde *musher* est de moins en moins fermé, c'est plus facile qu'avant d'obtenir des informations et d'apprendre. Mais il y a beaucoup de détails à prendre en considération pour élever les chiens et les entraîner », précise Élyse.



Ligne de départ du *Midnight Run* en 2013



Si les particularités des lignages sont importantes pour le type de courses que veulent faire les *mushers* avec leurs chiens, la qualité des entraînements l'est tout autant. Ainsi, les jeunes chiens sont attelés avec les plus vieux lors de ces séances, question de leur montrer l'exemple. Les entraînements se font à l'automne, en hiver et tôt au printemps. « Jamais en été, explique Élyse, car c'est trop chaud. Les chiens peuvent tomber malades. » Au printemps et à l'automne, les chiens sont attelés à un VTT tandis que l'hiver, c'est à la motoneige. Le couple Lessard-Routhier possède 48 acres de terre qui débouchent sur les terres publiques. Étant donné que pour une course d'envergure, les chiens s'entraînent comme pour un marathon, c'est une cour arrière idéale pour l'élevage et l'entraînement.

Si les choses ont évolué rapidement pour le couple Lessard-Routhier, c'est grâce à leur goût pour les émotions fortes. La méthode « essai-erreur » donne souvent lieu à des mésaventures rocambolesques. « Comme cette fois, raconte Élyse, où la ligne qui relie les 14 chiens s'est cassée! Ça aurait pu être beaucoup plus dramatique. Les chiens auraient pu s'emmêler dans leur attelage dans un moment de panique! Mais heureusement, tout s'est bien terminé. La leçon à retenir, c'est que le matériel doit toujours être en bon état et qu'on doit le vérifier constamment. Ça aussi, ça fait partie de l'apprentissage. »

UNE RELATION PRIVILÉGIÉE

Plusieurs mythes circulent au sujet de ces chiens qu'on dit presque sauvages et qui restent en meute. Sont-ils dangereux? Sont-ils élevés différemment des autres chiens? Faut-il qu'ils gardent ce côté sauvage pour bien performer? « Pas du tout, répond Élyse Lessard. On forme une famille avec nos chiens. Ma plus vieille, qui a trois ans, peut les approcher sans problème! Il faut être vrai avec eux, constant aussi. Et quand on prend la route pour une

course se développe une relation toute particulière entre eux et nous. On devient très proche. » D'ailleurs, la pension qu'ils dirigent contribue grandement à socialiser les chiens selon elle. « Les chiens s'habituent à voir d'autres chiens, d'autres humains aussi, et ça fonctionne très bien. Et ça nous permet de les élever de façon à ce qu'ils puissent faire face au quotidien avec souplesse, qu'ils puissent s'adapter à plusieurs types de situations », explique-t-elle. Résultat : les chiens font partie de la famille! « Une simple mésentente entre Carl et moi et ils le sentent, ils sont plus indisciplinés. Et quand ils sentent de la tristesse, ils réagissent également », poursuit Élyse Lessard. Un travail d'équipe, donc, qui implique également les parents d'Élyse et de Carl, qui les soutiennent quotidiennement.



... les chiens font partie de la famille! « Une simple mésentente entre Carl et moi et ils le sentent, ils sont plus indisciplinés. Et quand ils sentent de la tristesse, ils réagissent également.

EN HARMONIE AVEC LA NATURE

Élyse Lessard considère que le mode de vie qu'elle et son conjoint ont choisi, c'est l'harmonie avec la nature. « Ça a été, au début, notre retour aux sources, et c'est devenu avec le temps notre mode de vie. » Mais ne sont-ils pas prisonniers des horaires qu'imposent les soins quotidiens et des entraînements des chiens? « Pas du tout, répond Élyse. Être sur la terre, travailler avec les chiens, avec la nature et en profiter le plus possible, ça nous rend heureux. On est riche de ça! Il s'en dégage un sentiment de plénitude et de paix », dit-elle.

LA COURSE ET LA PENSION

Déjà forts de leur participation à deux courses majeures, Élyse Lessard et Carl Routhier ont encore des projets plein la tête. Pour des courses importantes, voire mythiques, telles *l'Iditarod* en Alaska ou la *Yukon Quest*, ce n'est pas pour maintenant, même si l'intérêt est bien là. « On n'ose pas trop y penser! C'est pas des courses de 90 miles, c'est 1000 miles! C'est une autre histoire », de dire Élyse. Plus concrètement, c'est la pension de chiens et les randonnées de traîneaux qu'ils offriront, à partir de l'an prochain, qui les motivent actuellement. « On deviendra une pension complète », précise-t-elle. Avec leur 50 kilomètres de sentiers, leur cinquantaine de chiens et leur amour de la nature, parions que leur détermination saura les mener loin, mais toujours près des choses vraies! www.chenildaigubelle.com. ■

